

# And the winner is...

Coup sur coup, Red Hat et Novell viennent de faire des déclarations qui, entre les lignes, laisse à penser que leur version desktop communautaire de GNU/Linux, Fedora pour le premier et OpenSuse pour le second, n'est pas (ou plus) stratégique et donc prioritaire dans leur développement. Les deux sociétés préfèrent se concentrer sur les serveurs et le service aux entreprises dont la rentabilité est assurée.

Extrait de l'article *What's Going On With Red Hat Desktop Systems? An Update* chez RedHatNews : *An explanation: as a public, for-profit company, Red Hat must create products and technologies with an eye on the bottom line, and with desktops this is much harder to do than with servers. The desktop market suffers from having one dominant vendor, and some people still perceive that today's Linux desktops simply don't provide a practical alternative. Of course, a growing number of technically savvy users and companies have discovered that today's Linux desktop is indeed a practical alternative. Nevertheless, building a sustainable business around the Linux desktop is tough, and history is littered with example efforts that have either failed outright, are stalled or are run as charities.*

Extrait de Novell: *The Stand-alone OS is Dead* sur InternetNews : *The basic concept here is that the standalone operating system is dead, The days in which people buy operating systems on their own and then build a stack from there... will look like home-built automobiles in the future, people aren't going to do this anymore.*

Si on fait le compte des distributions GNU/Linux *pour le grand public*, il ne reste plus guère que Mandriva et Ubuntu (voire peut-être d'autres, à vous de me dire, comme PCLinuxOS, Mint ou encore Freespire).

Mandriva vient de sortir sa version de printemps. Souhaitons-lui bonne chance... Il n'empêche que c'est clairement Ubuntu qui a le vent en poupe alors même que sa prochaine version, *Hardy Heron*, va éclore dans quelques jours et en rajouter une couche.

Classements des distributions sur DistroWatch pour les trois derniers mois :

Rang	Distribution	H.P.D*
1	<a href="#">Ubuntu</a>	2650▲
2	<a href="#">openSUSE</a>	1531▲
3	<a href="#">Mint</a>	1504▼
4	<a href="#">Fedora</a>	1471▲
5	<a href="#">PCLinuxOS</a>	1290▼
6	<a href="#">Mandriva</a>	1103▲
7	<a href="#">Dreamlinux</a>	979▲
8	<a href="#">Debian</a>	901▬
9	<a href="#">Sabayon</a>	782▼
10	<a href="#">FreeBSD</a>	675▼

Comparatif de fréquence de recherches sur Google Trends (cliquer ici pour mieux voir) :



Vous en tirerez vos propres conclusions. Et tant qu'à rester sur Google Trends voici un autre comparatif donnant un argument de plus à mon billet Le vocable Ubuntu va-t-il se substituer à Linux auprès du grand public ? :



Ce qui m'amène à poser les quelques questions suivantes aux lecteurs qui passent :

- Une société peut-elle gagner de l'argent avec une distribution GNU/Linux

*grand public* ?<sup>[1]</sup>

- Ubuntu a-t-il définitivement gagné la *bataille* des distributions GNU/Linux

*grand public* ?<sup>[2]</sup>

- Si oui, n'est-ce pas paradoxal que, quand bien même les communautés du libre soient parées de toutes les vertus, ce soit un milliardaire (aussi sympathique et philanthropique soit-il) qui ait *raflé la mise* ?
- Si oui, est-ce que cette *grande clarification* est un facteur favorable pour la migration grand public de Windows vers Linux ?

## Notes

[1] D'autant que Mark Shuttleworth lui-même (fondateur d'Ubuntu) ne le pense pas non plus : *I don't think there is money to be made in selling desktop Linux.*

[2] Question subsidiaire : Et que devient Debian dans tout ça ?